



**HAL**  
open science

## Tradition vivante

Mathias Rollot

► **To cite this version:**

| Mathias Rollot. Tradition vivante. Séquence Bois, 2024, 146. hal-04680705

**HAL Id: hal-04680705**

**<https://hal.science/hal-04680705v1>**

Submitted on 29 Aug 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## TRADITION VIVANTE

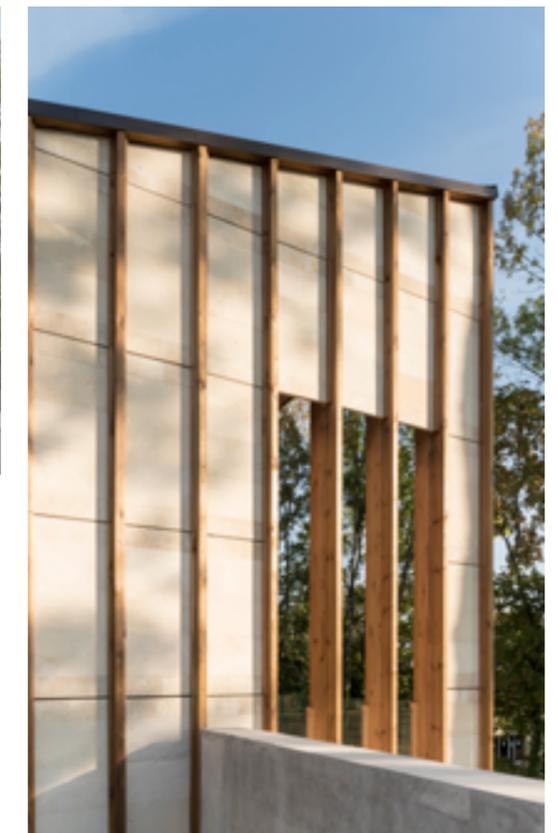
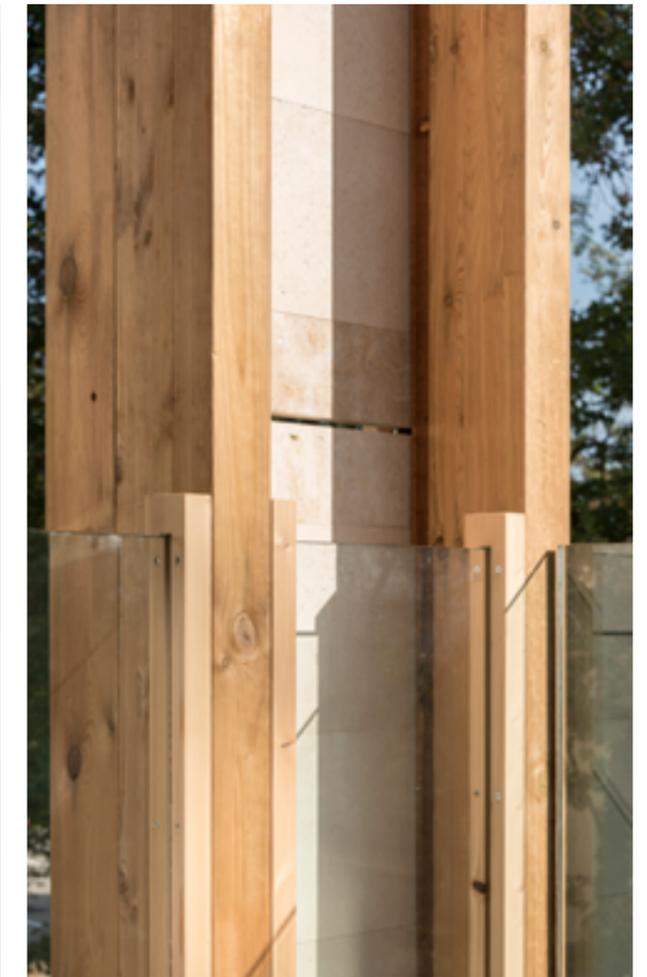
Extension d'ehpad à Vaucouleurs (55)

À mesure que change le monde et ses conditions de possibilités, nous devons muter nous aussi, et transformer nos habitudes, imaginaires et systèmes de valeurs. Et l'architecture, toute immémoriale qu'elle soit, n'échappe pas à la règle : ainsi, aujourd'hui encore, « l'invention » en architecture fait-elle l'objet de travaux de recherche théoriques. Cependant, force est de constater que cette « invention » dépasse, et de loin, tant les cadres de la simple agence d'architecture et de l'unique discipline architecturale.

Preuve est faite, une fois de plus, par l'histoire de ce petit bijou architectural qu'est l'extension de l'ehpad de Vaucouleurs (55) livrée par Studiolada en 2018. On parle ici d'une extension de 470 m<sup>2</sup>, contenant

un Pôle d'activités et de soins adaptés, quelques locaux pour les équipes, six chambres, et surtout un bel espace d'accueil de jour sous charpente et en balcon sur le grand paysage. Mais surtout, on parle d'une façade bien inhabituelle, en plaques de pierre locale (pierre de Savonnières) empilées entre des tasseaux de bois sous forme pelliculaire de 4 cm d'épaisseur. Réponse élégante à la problématique de la vêtue écologique, cette mise en œuvre singulière aura nécessité le dépôt d'une appréciation technique d'expérimentation au CSTB pour exister. Une validation technique qui, comme le racontent bien les architectes du projet Christophe Aubertin et Éléonore Nicolas<sup>1</sup> lors du 9<sup>e</sup> Forum International Bois

Construction 2019 : « est clairement le fruit d'un travail à quatre mains : architecte/ingénieur (BET Barthes Bois)/entreprise (charpente Maddalon) et fournisseur (carrières de Savonnières) », rendue possible par cet « outil local exceptionnel » qu'est le CRITT bois à Epinal (Centre régional d'innovation et de transfert de technologies), « avec qui nous avons très facilement pu mener ces tests sur un prototype réalisé par l'entreprise »<sup>2</sup>. Sans même revenir sur ce fait significatif que la problématique à l'origine de la recherche part en quelque sorte du commanditaire<sup>3</sup>, on le voit bien : ce n'est qu'avec une telle équipe collaborative, engagée et pluridisciplinaire, qu'on peut remporter un 1<sup>er</sup> Prix National de la Construction Bois.



Page 74, l'extension enjambe un mur de refend en béton et semble vouloir se déployer dans la verdure de son contexte.

Page 75, en haut, l'espace de ventilation ménagé par une goupille métallique entre l'ossature bois et le plaquage pierre et le garde-corps vitré s'intégrant à la structure

En bas, de gauche à droite, la volumétrie de l'extension est calibrée sur la trame et le format des plaques de parement. Les dalles de pierre locale sont solidarisées avec la structure porteuse à la manière des vitrages de fenêtre.

Ainsi, s'il s'agit bien de réfléchir à la manière de *Construire avec ce qui reste*<sup>4</sup>, la question est aussi celle de construire avec ceux qui restent : ces actrices plurielles, capables de s'engager dans ces inventions concrètes avec les matériaux, mais aussi et surtout avec les communautés et les artisans, et les filières, les esthétiques et les symboliques locales, dans un processus d'écologie sociale qui jamais n'oppose processus et objet, moyens et fins, sachants et non-sachants. En effet, de mon propre point de vue de théoricien de l'architecture, il apparaît que c'est précisément en ce que Studiolada a pu faire le deuil de l'architecture comme discipline autarcique, repliée sur sa propre « *île déserte qui n'intéresse plus personne* »<sup>5</sup>, que le collectif s'est libéré de bons nombre d'« *héritages problématiques* »<sup>6</sup> de l'architecture. Autrement dit, il me semble que ce n'est pas un hasard si ses membres prennent tant soin de citer ces collaborations et partenariats, l'indispensable places des fabricants et des artisans, l'impact des géographies et des imaginaires locaux : par-delà l'enjeu éco-

nomique et social territorial, en prenant soin de raconter ces dialogues et porosités comme des éléments réjouissants et nécessaires à la fois, Studiolada participe activement à la déconstruction de ce que signifie « *être architecte* ». Pour le meilleur. Ce bâtiment étant réalisé et médiatisé, l'ATEX étant publiquement déposé et librement accessible, comment poursuivre alors ? Le discours posé par l'équipe d'architectes est limpide : « *La voie est ouverte : nous savons désormais habiller les bâtiments bois avec des plaques minérales (pierres, béton, céramique, terre cuite) à des prix parfaitement raisonnables : moitié moins cher que les systèmes de pierres agrafées sur support béton. Nous sommes ouverts au partage et à la discussion avec ceux que le principe intéresse* ». Que ceux qui restent se signalent ! Pour que l'invention se transmette, et, si cela est souhaitable, finisse même par se métamorphoser en une réelle tradition vivante — cela même qui est mis en crise par le « *capitalisme-colonial* »<sup>7</sup> du monde. —

**Réalisation :** 2018

**Architecte :** Christophe Aubertin et Éléonore Nicolas, collectif Studiolada

**Maîtrise d'ouvrage :** Ehpad des couleurs

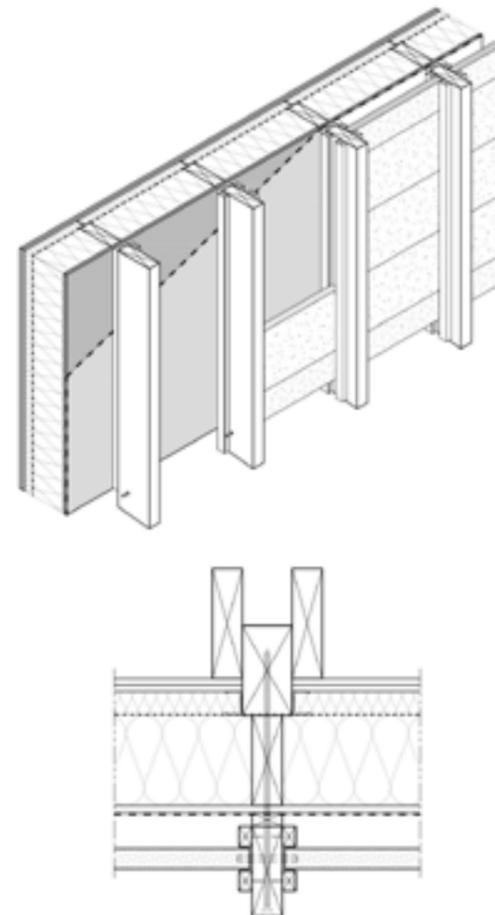
**Maîtrise d'œuvre :** G. Cecchin (collaborateur) Barthès bois (BE Bois), Tecnos, Era, Abeca, Zeppelin

**Entreprise bois :** Maddalon Frères, Houssard

**Texte :** Mathias Rollot

**Photographies :** Ludmilla Cerveny

1. Avec la collaboration de Guillaume Cecchin, Valentin Degeye et Valentin Mojeikisso 2. [www.forum-boisconstruction.com/conferences/137\\_FBC2019\\_Aubertin\\_sw.pdf](http://www.forum-boisconstruction.com/conferences/137_FBC2019_Aubertin_sw.pdf) 3. « Tout part d'une exigence simple et très fréquente de notre maître d'ouvrage : « Monsieur l'architecte, OK pour un bâtiment en structure bois, mais pas de bardage bois en extérieur. Le bois ça grise, ça vieillit et ça demande de l'entretien, non merci » [www.forum-boisconstruction.com/conferences/137\\_FBC2019\\_Aubertin\\_sw.pdf](http://www.forum-boisconstruction.com/conferences/137_FBC2019_Aubertin_sw.pdf) 4. Pour reprendre le titre du très bon ouvrage de Philippe Simay récemment paru aux éditions Terre urbaine 5. Giancarlo de Carlo, *L'architecture est trop sérieuse pour être laissée aux architectes*, éditions Conférence, 2022 6. Mathias Rollot, *Décoloniser l'architecture*, Le Passager clandestin, 2024 7. *L'expression est de Fatima Ouassak : Pour une écologie pirate*, Seuil, 2023



Page 76 à gauche, l'apport lumineux de la façade vitrée et à droite, détails sur mur en pignon de l'ossature bois détaillant son isolation, son parement intérieur et le bardage en plaques de pierre

Page 77 en haut, les éléments à angle croissants de la charpente remplissent une fonction de contreventement.

En bas, l'espace commun s'accroît si besoin grâce aux cloisons mobiles d'une pièce avoisinante. Le balcon organise une composition de vues sur le proche et le lointain.  
© Christophe Aubertin

